



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 38'423
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

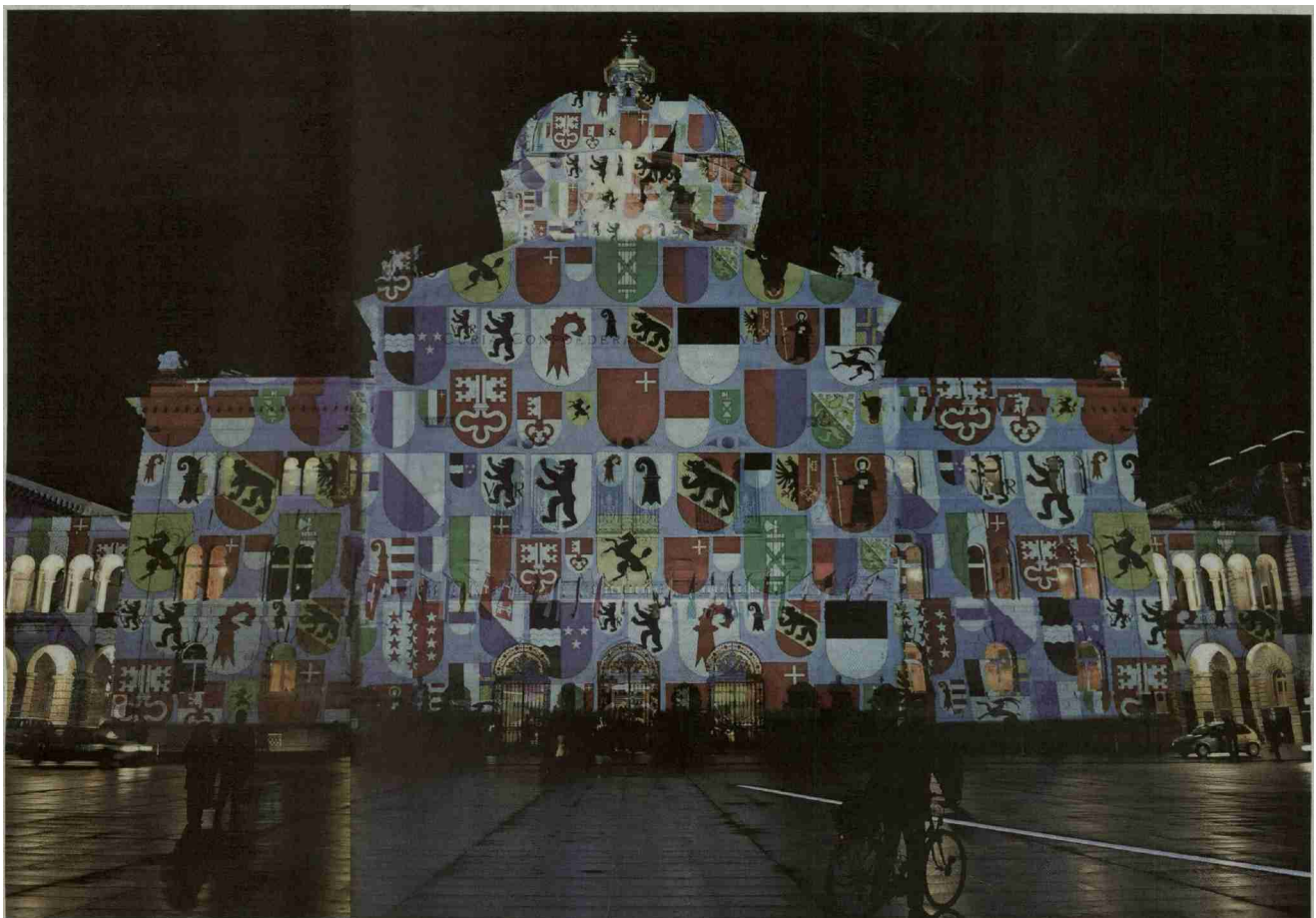
Seite: 2
Fläche: 232'991 mm²

Auftrag: 3007101
Themen-Nr.: 999.222

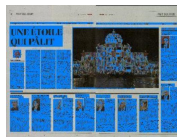
Referenz: 74971066
Ausschnitt Seite: 1/7

La députation fribourgeoise sous la Coupole fédérale a perdu de sa superbe, même si elle reste l'une des plus solides de Suisse romande. Elle a subi plusieurs déconvenues dans la défense des intérêts cantonaux

UNE ÉTOILE QUI PÂLIT



La députation fribourgeoise à Berne, qui est certes moins en lumière que par le passé, occupe néanmoins une place de choix en comparaison romande. Keystone



« TEXTE PHILIPPE CASTELLA »

Bilan » Comme un bouquet final dans un feu d'artifice: l'an dernier, deux Fribourgeois occupaient les deux fonctions les plus prestigieuses du pays, Dominique de Buman à la présidence de l'Assemblée fédérale, Alain Berset à celle de la Confédération. C'était l'heure des honneurs pour une génération dorée de politiciens fribourgeois.

Durant une dizaine d'années, Fribourg a pu se targuer d'avoir l'une des députations à Berne les plus fortes du pays, si ce n'est la plus forte. Mais les départs successifs de Hugo Fasel (pcs, 2008), Thérèse Meyer (pdc, 2011), Alain Berset (ps, 2011) élu au Conseil fédéral, Urs Schwaller (pdc, 2015) et Jean-François Steiert (ps, 2017) n'ont pas vraiment été compensés. Et la *dream team* est devenue une équipe normale.

Si elle n'a plus la même aura, la députation fribourgeoise a encore plutôt fière allure en comparaison romande. Quatre membres de la *dream team* sont toujours là, dont une vraie star, Christian Levrat, le président du Parti socialiste, l'un des politiciens les plus influents du pays. L'autre Gruérien de la bande, Jean-François Rime, fait figure de poids lourd. A la présidence de l'Usam (Union suisse des arts et métiers), sa voix pèse sur toutes les questions économiques. Jacques Bourgeois (plr) est à ranger dans les ténors du parlement. Le directeur de l'Union suisse des paysans (USP) est incon-

tournable sur toutes les questions agricoles. Quant à Dominique de Buman (pdc), il s'est offert un dernier tour de piste prestigieux au perchoir.

Cinq noyés dans le peloton

Et les cinq autres? A des degrés divers, ils sont noyés au sein du peloton. En tête de ce peloton, Beat Vonlanthen (pdc) se montre très actif, mais il a manqué jusqu'ici la bonne échappée.

Quant à l'avenir, il s'annonce plutôt sombre. Dominique de Buman s'en va. Christian Levrat devrait lâcher la présidence du PS l'an prochain, Jean-François Rime celle de l'Usam dans un ou trois ans. Et tous deux, de même que Jacques Bourgeois, pourraient se retirer à la fin de la prochaine législature, voire avant. Et pour l'instant, on ne voit vraiment pas pointer une relève d'un niveau comparable.

Si l'équipe s'est indéniablement affaiblie, elle reste très soudée dans la défense des intérêts cantonaux. Grâce à ses figures de proue, elle peut s'appuyer sur un réseau incomparable dans le monde politique et l'administration. Les résultats durant cette législature ne sont toutefois pas à la hauteur de l'énergie dépensée. Fribourg a connu plusieurs déconvenues: fin de mandat pour Billag (240 emplois), déplacement du centre de ressources humaines des CFF (50 emplois), rupture du partenariat avec Swisscom pour le développement de la fibre optique, perte d'un mandat de 4 millions sur quatre ans pour l'Institut du fédéralisme.

Grâce au lobbyisme intensif des élus fribourgeois, l'Institut devrait toutefois retrouver ses billes. Les nouvelles sont aussi plutôt rassurantes du côté de l'Office fédéral des

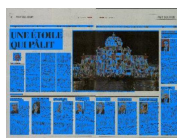
routes (OFROU). Malgré les rumeurs de déménagement à Yverdon, sa filiale devrait rester à Estavayer-le-Lac. L'équipe bernoise se montre aussi très active sur ce dossier, mais plaide l'impuissance pour les autres, notamment Billag, victime des petits jeux politiques de Doris Leuthard.

Elle n'a rien pu faire non plus contre une coalition réunissant vingt cantons pour modifier les règles en matière de péréquation. «On a perdu quelques plumes, mais on a sauvé le poulet», se défend Christian Levrat, recourant à une image dont il a déjà beaucoup usé. A force, le poulet se révèle bien déplumé et plutôt maigrichon. Au final, le canton de Fribourg va y perdre 150 millions de francs jusqu'en 2025.

Il a fallu jouer finaud

La députation a joué plus finaud dans le dossier Agroscope. L'idée de l'ancien ministre Johann Schneider-Ammann de regrouper toute la recherche agricole à Posieux, était un cadeau empoisonné, qui en faisait la cible de tous les autres sites. Le compromis trouvé, avec Posieux en site principal, Changins (VD) et Reckenholz (ZH) en sites secondaires, a été habilement ficelé et devrait amener 450 nouveaux emplois sur le campus sarinois.

Voilà pour les résultats du collectif. Et individuellement? Pour en juger, *La Liberté* s'est replongée dans leurs interventions à la tribune et dans les médias. Elle a sondé des journalistes politiques des différentes régions. Pour mesurer le travail accompli et l'influence exercée dans l'ombre au sein de leur parti et des commissions parlementaires, elle a enquêté auprès d'élus de tous bords. Enfin, les neuf élus ont été invités à livrer leur propre bilan. »



CONSEIL NATIONAL

JACQUES BOURGEOIS

PARTI LIBÉRAL-RADICAL, 61 ANS
SIÈGE AU CONSEIL NATIONAL DEPUIS 2007



La *Weltwoche*, hebdomadaire d'obédience UDC, l'a classé dans son onze de base du parlement, comme milieu défensif. Et il faut reconnaître son talent à la récupération du ballon en faveur du monde agricole. Depuis l'accession à la présidence de l'Union suisse des paysans (USP) du très remuant Markus Ritter

(pdc, SG), lui, son directeur, a perdu de la visibilité en Suisse alémanique. Mais avec ce tandem de choc, le lobby paysan a gagné en force de frappe. On a pu le constater dans le bras de fer engagé avec l'ancien ministre de l'Economie Johann Schneider-Ammann, qui voulait soumettre l'agriculture aux intérêts supérieurs des accords de libre-échange. C'est le Bernois qui a fini par faire marche arrière.

Il ne faudrait pas réduire le Sarinois au rôle de lobbyiste paysan. Il montre aussi beaucoup d'intérêt pour les questions énergétiques. Malheureusement, on l'a senti là d'abord très mal à l'aise avec les positions tranchées du PLR, qui ont conduit à l'échec de la révision de la loi sur le CO₂ l'an dernier au National. On aurait pu s'attendre à ce qu'il soit dès lors l'un des artisans du virage climatique de son parti. Mais il reste en retrait, jugeant l'objectif zéro carbone en 2050 trop ambitieux, en particulier pour le monde paysan. » **PHC**

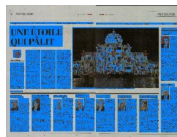
CHRISTINE BULLIARD-MARBACH

PARTI DÉMOCRATE-CHRÉTIEN, 59 ANS
SIÈGE AU CONSEIL NATIONAL DEPUIS 2011



Le jeu politique et les stratégies ne sont pas sa tasse de thé, et par ricochet, Christine Bulliard-Marbach n'est pas une parlementaire qui donne le ton (elle est loin d'être seule dans ce cas). Présidente de la commission de la science et de l'éducation, où elle est appréciée pour son impartialité dans la conduite des débats, la Singinoise bataille pour la formation et la recherche ou le financement des places de crèche. Consciente du rôle des médias, elle s'attache avec ténacité à leur présenter les résultats de son travail.

Peu versée dans la natation à contre-courant ou les positions minoritaires, remarquent des collègues, elle s'engage et s'accroche néanmoins pour des causes, comme la reconnaissance du travail de tous les proches aidants dans l'AVS, un domaine dans lequel le Conseil fédéral a inclus sa revendication. Rayon mandats externes, elle préside le Groupement pour les régions de montagne (SAB), poursuit la tradition PDC dans le conseil d'administration de la Loterie romande et s'engage pour la recherche et la science, au Conseil de l'Université de Fribourg. Son moment le plus heureux? Elle a ressenti une grande joie au moment de l'élection de sa «collègue et amie» Viola Amherd au Conseil fédéral. » **PBO**



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 38'423
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 2
Fläche: 232'991 mm²

Auftrag: 3007101
Themen-Nr.: 999.222

Referenz: 74971066
Ausschnitt Seite: 4/7

DOMINIQUE DE BUMAN

PARTI DÉMOCRATE-CHRÉTIEN, 63 ANS,
SIÈGE AU CONSEIL NATIONAL DEPUIS 2003



Il a adoré ça. Sa présidence de l'Assemblée fédérale l'an dernier lui a apporté une dernière douceur dans une carrière politique marquée par pas mal d'amertume. Très à l'aise au perchoir, le démocrate-chrétien s'est fait notamment un malin plaisir à moucher Roger Köppel (udc, ZH) lorsque l'occasion s'est présentée. La *Neue Zürcher Zeitung* l'a décrit comme «le dompteur de lions» dans cette fonction. Il a aussi multiplié les voyages durant cette année-là et, notamment, en Arménie, pays auquel il voue une passion.

Cette législature aura été celle des honneurs pour «DdB». Son action politique en a forcément souffert. Dommage d'un côté, car les départs de ses vieux ennemis intimes Christophe Darbellay et Urs Schwaller lui offraient davantage de liberté d'action. Mais sous la présidence du très conservateur Gerhard Pfister, il s'est aussi retrouvé davantage marginalisé sur la gauche du parti.

Ces quatre dernières années, il est resté tout de même très actif sur les questions touchant le tourisme, son domaine de prédilection. Enfin, son vieux combat contre les sacs en plastique a porté ses fruits: rendus payants, les sachets de caisse ont diminué de plus de 80% en un an seulement. » PHC

PIERRE-ANDRÉ PAGE

UNION DÉMOCRATIQUE DU CENTRE, 59 ANS,
SIÈGE AU CONSEIL NATIONAL DEPUIS 2015

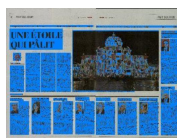


Les yeux écarquillés devant un cadeau de Noël trop beau pour être vrai: le Glânois a vécu ainsi ses premiers pas sous la Coupole. Enfin élu, il se défaisait de cette étiquette d'éternel loser qui lui colait à la peau. Mais très vite, on lui a fait comprendre qu'il n'était qu'un petit soldat du parti. Dans

un groupe pléthorique, alémanique et blochérien, il a dû affronter le triple handicap d'être petit nouveau, welsche et paysan.

Après des débuts assez laborieux, il a gagné en confiance. Ainsi a-t-il osé se démarquer au sein de l'UDC en compagnie de quelques autres paysans en soutenant la Stratégie énergétique 2050. Et aujourd'hui, il essaie d'attirer son parti vers une approche plus pragmatique du débat climatique, tournée vers une agriculture de proximité. Cela lui a permis d'acquérir un peu de visibilité, mais aussi la méfiance des instances d'un parti très hiérarchique.

S'il n'est pas actif sur les thématiques phares de l'UDC (immigration, indépendance, sécurité), il peut se targuer d'un joli succès avec l'acceptation d'une motion demandant l'égalité de traitement en matière de TVA pour les milieux culturels, aujourd'hui désavantagés par rapport aux clubs sportifs. » PHC



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 38'423
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Seite: 2
Fläche: 232'991 mm²

Auftrag: 3007101
Themen-Nr.: 999.222

Referenz: 74971066
Ausschnitt Seite: 5/7

VALÉRIE PILLER CARRARD

PARTI SOCIALISTE, 41 ANS
SIÈGE AU CONSEIL NATIONAL DEPUIS 2011



Son plus grand succès? Le remboursement du prélèvement et de la conservation d'ovocytes afin de sauvegarder la fertilité de femmes atteintes de cancer, accepté par les autorités concernées suite à une de ses interpellations. Son échec le plus douloureux? Le programme national de dépistage du cancer du sein n'a toujours pas été créé, malgré une interpellation en 2015.

Ces deux cas, cités par la conseillère nationale, sont révélateurs: Valérie Piller Carrard concentre une bonne partie de son action politique sur le domaine de la santé, et c'est là que naissent certaines de ses difficultés, puisqu'un siège à la commission compétente se refuse à elle depuis belle lurette. La conseillère nationale doit donc rester à la commission des institutions politiques. Elle y paraît empruntée sur nombre de dossiers, et a par conséquent de la peine à exister. Mais, avec son attitude volontaire, elle poursuit son action contre la pauvreté, demandant de renforcer les rentes AVS, pour le canton en s'inquiétant du site de l'Office fédéral des routes à Estavayer-le-Lac, et en faveur des familles. Présidente de Pro Familia, elle est idéalement placée pour plaider en faveur du congé parental et gagner en visibilité. Y réussira-t-elle? » PBO

JEAN-FRANÇOIS RIME

UNION DÉMOCRATIQUE DU CENTRE, 69 ANS,
SIÈGE AU CONSEIL NATIONAL DEPUIS 2003



Sa démarche chaloupée se fait de plus en plus lourde. Le poids des ans se fait sentir, mais le vieux lion sait encore rugir. Sa présidence de l'Usam en fait toujours un acteur incontournable de tous les débats économiques. Il est aussi aujourd'hui président de la commission de l'économie et des redevances, un poste prestigieux.

S'il n'a jamais surfé sur les thématiques de prédilection de son parti (immigration, indépendance, sécurité), le Gruérien lui offre une caution économique dont il a bien besoin. L'euroscpticisme de l'UDC le met en effet souvent en porte-à-faux avec les intérêts affichés par le patronat. Et cette tension va encore s'exacerber lorsque la question de l'accord-cadre institutionnel avec l'UE reviendra sur le tapis. A ce petit jeu, l'entrepreneur montre des talents d'équilibriste qu'on ne lui soupçonnerait pas. On l'a ainsi vu rallier les élus romands de son parti à la nouvelle mouture de la réforme de la fiscalité des entreprises (RFFA), contre la majorité du groupe. Mais son action politique perd tout de même en lisibilité.

Sa législature aura été marquée par deux échecs cuisants devant le peuple: il s'était beaucoup engagé pour l'initiative No Billag et contre la révision de la loi sur les armes. » PHC



URSULA SCHNEIDER SCHÜTTEL

PARTI SOCIALISTE, 57 ANS

SIÈGE AU CONSEIL NATIONAL 2012-2015 ET DEPUIS 2017



Travailleuse, fiable: les adjectifs positifs ne manquent pas au moment d'évoquer Ursula Schneider Schüttel avec ceux qui la côtoient régulièrement. Débarquée à la commission des finances au début 2017 en remplacement de Jean-François Steiert, la socialiste a la réputation de bûcher ses dossiers, d'être préparée, et aussi de jeter des ponts entre Romands et Alémaniques grâce à son bilinguisme. Par contre, ces qualités ne se traduisent pas en visibilité. Déjà présente au National entre 2012 et 2015, avant de ne pas être réélue, la Moratoise «n'est pas une personnalité politique née ni une grande communicatrice», entend-on. Elle pourrait par exemple exploiter davantage sa présidence de Pro Natura dans le contexte actuel qui fait la part belle aux préoccupations environnementales et climatiques, et porter avec plus de force le combat en faveur de la biodiversité.

Cela dit, l'Alémanique s'investit sur d'autres dossiers en commission. Elle dit s'être battue avec succès pour les crédits de formation et de recherche, pour maintenir le budget du Bureau fédéral de la consommation. Elle poursuit son engagement en faveur des victimes des placements forcés, cause qui lui a donné un peu plus de présence médiatique. » PBO



CONSEIL DES ÉTATS

CHRISTIAN LEVRAT

PARTI SOCIALISTE, 49 ANS
SIÈGE AU CONSEIL DES ÉTATS DEPUIS 2012



Christian Levrat est au Parlement fédéral comme un poisson dans l'eau. Bien peu contesteront la qualité de son travail, son savoir-faire politique et son sens stratégique. Véritable poids lourd, le Gruérien tire les ficelles, profitant de la force de son parti et de l'isolement d'une UDC souvent inapte

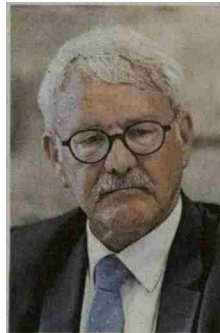
au compromis malgré son statut de premier parti de Suisse. «Il parvient à visualiser assez rapidement l'issue d'un projet, et est prêt à faire des concessions jusqu'à un certain point qu'il fixe et ne modifie plus, au contraire de certains autres», observe un sénateur bourgeois. Son aura s'accompagne d'un côté autocratique et dirigiste, et parfois d'un ton professoral, entend-on dans divers partis, dont le sien.

Mais l'homme sait se tirer de situations scabreuses. Suite au glissement à droite du parlement en 2015, il remporte de grandes victoires dans la mise en œuvre du vote du 9 février 2014 sur l'immigration, puis dans le refus cinglant par le peuple de la réforme fiscale des entreprises (RIE III), suivie de l'adoption de sa seconde mouture (RFFA). A ces succès fait face un échec cuisant dans la réforme des retraites, la Prévoyance vieillesse 2020, où l'exclusion des grands partis de droite (PLR et UDC) a constitué une erreur fatale.

Pour arriver à ses fins, le président du PS n'a pas besoin de déposer des interventions. Il a un accès direct à nombre de conseillers fédéraux et hauts fonctionnaires, ce qui lui permet de peser sur les dossiers. Sur le front fribourgeois, il semble former un tandem efficace avec Beat Vonlanthen, certes moins performant qu'avec Urs Schwaller, et ne fait pas d'entorse majeure aux intérêts cantonaux. Preuve en est son vote pour les compensations industrielles en Suisse des avions de combat, à l'inverse de son parti. » PBO

BEAT VONLANTHEN

PARTI DÉMOCRATE-CHRÉTIEN, 62 ANS
SIÈGE AU CONSEIL DES ÉTATS DEPUIS 2015



«Beat Vonlanthen? Le conseiller aux États qui a tous ces mandats?» Pas de doute, le sénateur démocrate-chrétien attire l'attention de plus d'un parlementaire ou journaliste par le nombre et la variété de ses engagements rémunérés: Chocosuisse, Biscosuisse, Cemsuisse, Fédération suisse des casinos,

Swiss Medtech, association des pompes à chaleur, etc. Les pompes à chaleur s'inscrivaient dans son action politique de conseiller d'Etat fribourgeois, mais pour le reste, la cohérence ne saute pas aux yeux – même s'il peut arriver que des maçons mangent du chocolat et aillent jouer au casino. Sans parler d'un gros point d'interrogation sur son indépendance politique.

Beat Vonlanthen ne boxe pas dans la même catégorie que son prédécesseur Urs Schwaller, mais il n'est pas pour autant tombé de la dernière pluie. Sa carrière de ministre cantonal l'a doté d'un large réseau. Collègues et observateurs le qualifient de «bon parlementaire», capable de compromis, qui connaît plutôt bien ses dossiers, notamment en matière d'énergie, ce qui est appréciable actuellement avec la révision de la loi sur le CO₂. L'homme s'engage sur plusieurs fronts (certains le trouvent «brouillon»): Suisse-UE, compétitivité économique, numérisation, formation et recherche, etc. Une de ses motions a permis de prélever la TVA aux plateformes de vente sur internet, ce qui pourrait rapporter 100 millions de francs à la Confédération. Il a aussi obtenu une certaine visibilité en étant l'un des rares démocrates-chrétiens à s'opposer à la SSR au sujet de la régie publicitaire Admeira, et à plaider pour la presse régionale privée. Sur le plan des intérêts cantonaux, il est en très bonne voie pour assurer le financement de l'Institut du fédéralisme à l'Uni de Fribourg. » PHILIPPE BOEGLIN